

Poètes des cinq continents  
*Espace expérimental*

Daniel LABONNE

# Marronnages



L'Harmattan



## Avant-propos

Si la poésie a toujours fait partie de ma vie, jusqu'ici c'était surtout la poésie des autres. En effet, je garde le plus grand respect pour les chantres des émotions humaines, les alchimistes des mots. Dans un premier temps, je communiquais par l'enseignement ce goût pour la chose poétique. Par la suite, je crus mieux rendre justice aux poètes lyriques et dramatiques en interprétant leurs textes que je trouvais immanquablement sublimes. L'acteur prête sa voix et son corps aux vers et rejoint le poète à la racine des émotions. Ainsi, l'on me fit dire sur scène « Kélibé Kéliba » du poète mauricien Marcel Cabon ou des poèmes du Malgache Jacques Rabemananjara. Aux premières années de la télévision à l'île Maurice, lors d'une des nombreuses émissions « Le Cabaret des Poètes », il m'est arrivé de dire, entre autres poèmes et en direct, « Enivrez-vous » de Baudelaire. Sur scène, je touchais du doigt un nerf chez le public avec « La Prière du Petit Enfant Noir » du poète guadeloupéen Guy Tyrolien...

Ce n'était toujours pas assez satisfaisant. Je me mis, non pas à mettre en scène, mais à mettre en espace la poésie. L'idée consistait à mettre la poésie debout. Plutôt se mettre au service des poètes, nombreux à Maurice. Il me semblait qu'il y avait une raison profonde pourquoi ce petit pays insulaire se prêtait tant à l'éclosion poétique. Il était donc du devoir de l'homme de théâtre de trouver une expression scénique adéquate pour valoriser la place privilégiée accordée à la poésie par les Mauriciens. Ainsi, le poète Pierre Renaud participa de tout cœur à *Pierre sur Pierre*, spectacle mettant en scène l'homme, le poète et le journaliste. Ce montage poétique s'inscrit dans le cadre de ma recherche qui se voulait essentiellement théâtrale.

Comment ne pas signaler également les rencontres qui ont balisé mon évolution en tant qu'artiste. Parmi les aînés qui me témoignèrent une attention toute fraternelle, sans que je n'en comprenne tout à fait le sens, il y eut des poètes de mon pays. Des gens de plume pour lesquels je porte la plus grande admiration respectueuse. Ils avaient pour noms René Noyau (Jean Erenne), Edouard Maunick, Emmanuel Juste, Jean-Claude d'Avoine...

En publiant ce premier recueil de poésie, c'est à ces grands hommes de plume, que j'ai envie de rendre hommage. À mon âge, c'est aussi une manière d'avouer avoir toujours écrit en secret, en m'appuyant intimement sur la poésie comme sur une béquille. Lorsqu'en 1977 j'avais placé l'hommage scénique à Pierre Renaud sous le chapeau *Voix de chez nous*, sincèrement, je m'attendais à ce que l'on me demande d'explorer par la scène d'autres poètes de mon pays. J'attends toujours... L'homme de théâtre s'est encore replié sur la poésie pour consolation.

C'est donc sans prétention aucune, sur l'encouragement de personnes très chères, notamment de ma compagne, Sheila, de mes amis Indrasen à Paris et Prega à Londres, que je partage avec le lecteur les poèmes qui ont jalonné ce 'marronnage' dans l'espace physique de la planète terre, oscillant entre les zones du subconscient et l'observation consciente. Merci à Robert Furlong, à Maurice, de ramasser les 'coquilles' enfouies entre les pages de ce recueil et de me signaler que le i du mot 'ile' a perdu son chapeau circonflexe...

Daniel Labonne

16 mars 2013.





Poèmes d'Afrique





## Château de verre

château de verre  
et le sous-développement se perd dans les hauteurs  
super-silencieux  
le climatiseur acclimate l'indolence du tiers-monde

lagune n'est pas lacune  
il faut oublier  
faire oublier à tout prix  
tordre le cou aux chiffres  
jusqu'à ce qu'ils passent

et trépassent

mais l'inflation aidant

est dans

la poche de tout le monde  
encore quelques discours et le tour sera joué

mon numéro ? C'est le 32 49 32  
mon ministère ?  
dernier étage, immeuble doré  
tu viens dans combien de temps, chérie ?

château de verre  
je suis dedans

et je t'attends.

*Abidjan, 1981*

## Conjoncture

ramassée sur elle-même, l'Afrique  
éternité réduite à embouteillage  
le long de la corniche  
serpent-touristique  
étincelante d'étoiles électriques transperçant le bleu  
des nuits sans sommeil

et la putain rentre bredouille  
au fond de la gorge, une voix mouillée  
qu'est-ce donc que cette conjoncture  
qui rend les hommes impuissants ?

encore un rêve évanoui  
à la frontière du développement.

ce midi, l'enfant du bidonville  
se nourrira encore de solidarité  
et la voisine pansera la peau meurtrie  
sous les coups du destin-investisseur

ici, le manque à gagner se calcule  
et qui n'avance pas recule  
sanctionné par ordinateur dernier cri  
tout était écrit  
par experts qui ne seront jamais Prix Nobel.

rien ne va plus  
faites vos jeux, mesdames et messieurs  
et gare à ceux qui ne jouent pas  
la partie ne s'arrêtera  
que lorsque gagnant il y aura

*Abidjan, 1983*

## Acteur aveugle

pardonnez-nous l'offense involontaire  
la parole jetée dans votre fosse commune  
tord le cou à la tradition  
sans lumière, sans rideaux, sans trois coups

je m'adresse à vous, acteur aveugle  
veuf et amputé d'avance  
en attendant la prochaine guerre

les machinistes reposent sous leurs machines fatiguées  
ils m'ont désigné porte-parole depuis l'éternité  
m'ont transmis l'ordre de tout sublimer

puisque les mots me manquent  
rendons-leur ce qui leur appartient :  
la minute de silence  
qu'ils ont réclamée toute leur vie  
avant le lever du rideau

*Abidjan, 1983*

## Taxis rouges

taxis Rouges  
tels des globules  
sirènes d'ambulance  
encore un !  
mon Dieu, faites qu'il vive  
pour voir le premier jet de pétrole !

un compatriote est revenu  
précédé par sa carte postale  
de la part du petit parisien méconnaissable

mais connais-tu sable plus fin que mauricien ?

sable doux abandonné aux vagues  
et aux rêves d'après-fatigue, là-bas  
tous les diables de l'enfer  
surgissant ici  
de la douleur vive sous lumière crue

si seulement j'avais su - piètre consolation

mon frère anonyme, lui, a eu moins de chance  
en cours de brousse  
sa voiture mortuaire a fait un accident

il en est mort une deuxième fois

*Abidjan, 1981*

## Prières inutiles

avis mortuaire  
jeune homme aimant la vie  
vingt ans  
bonne famille, éducation imparfaite  
cherche planche de salut  
entre les vagues de Bassam  
perdu : le coût d'un ticket d'autobus  
numéro 21 ou 24  
qu'importe  
tous les chemins mènent à la mort  
perdu : avenir encore neuf  
sur la route de Bassam  
coin idéal pour touristes en shorts blancs  
dont les enfants gonflés de lait de coco  
appellent les vagues de leurs bras brûlés  
flash : dans la pénombre un crâne rasé  
une femme au teint clair console une tête tressée

entre les vagues de Bassam  
pas une seule planche de salut  
et dire que ce pays exporte tout son bois  
où donc s'en vont les troncs  
glissant sur l'eau tranquille ?  
vers la mer ou vers la mort ?  
disparu : entre les vagues de Bassam  
un grand corps brun

Intéressés, s'adresser en personne au CHU  
à quatre heures précises  
Prière laisser chez soi  
les prières inutiles

*Abidjan, 1981*

## Oiseau de jour

oiseau de jour  
guette le dernier chalutier  
au loin, la mer  
il y en a, il n'y en a pas  
il faut bien vivre  
forage sur forage  
espoir et dette couchent  
dans le même lit  
encore une année  
une autre compagnie  
Américaine, celle-là

comme toujours,  
la patience porte  
trois couleurs  
le blanc,  
le rouge et le bleu ou vice-versa  
bleu de mer  
bientôt souillé,  
sans jamais aucune trace  
rouge sang-des-autres  
vendu pas cher  
par l'histoire borgne  
blanc comme toile de peintre, prête  
à l'orgie des couleurs  
oiseau de jour  
guette les derniers chalutiers

de la grande baie  
la mer, toujours elle  
y en a, y en a pas,  
pétrole-espoir fait vivre.  
vingt litres d'essence pour te donner la route  
ça va suffire, n'est-ce pas ?

*Abidjan, 1981*

## Ni enfer, ni paradis

mon chien a mordu un féticheur,  
terrible  
le cri d'un féticheur-brousse  
venu chasser le mauvais sort  
il a parlé de courage  
fait trancher la gorge au mouton blanc  
dont le sang rouge  
a sali le vert du gazon  
vert-gazon souillé de rouge sang  
Cocody appartement  
n'est pas garanti

l'Afrique n'a pas changé  
danger multiforme  
jaloux démocrates  
jeteurs de mauvais sorts

deux petits trous aux mollets du féticheur  
deux tâches noirâtres  
sur boubou neuf  
pourvu que pleuve de l'argent sur ma case-béton

Abidjan, mon frère, ce n'est pas le paradis  
mais ce n'est pas l'enfer, non plus

Hé, ma sœur  
il faut me donner bandage  
mercure au chrome

pour que guérisse le féticheur

*Abidjan, 1981*

## TABLE

<i>Avant-propos</i> .....	7
<i>Poèmes d'Afrique</i> .....	9
Dernier Marron .....	11
Château de verre .....	12
Conjoncture .....	13
Acteur aveugle .....	14
Taxis rouges .....	15
Prières inutiles .....	16
Oiseau de jour .....	17
Ni enfer ni paradis .....	18
Treichville .....	19
Orphelins .....	20
Verbes .....	21
Bébé vieilli .....	23
Dernier vœu .....	24
Piège pour oiseau-poète.....	26
Tourbillon humain .....	27
Afrique retrouvée .....	28
Souffle cosmique .....	29
<i>Poèmes d'Europe</i> .....	31
Miracle en verre .....	33
Train de l'éternité .....	35
Au pays du dragon rouge .....	37
La sainte famille de Manchester .....	39
Pâques au bord du lac .....	41
Brèdes Martin .....	44
<i>Poèmes de l'Île Maurice et d'autres îles</i> .....	47
Cri de patriarche .....	49
Langage d'arbre .....	51
Chant de pluie .....	53
Carapate .....	54
L'île aux oncles .....	56
Mot magique .....	57
Planète Haïti .....	60
La voix .....	61
Le Morne .....	63
Archipel des cousins .....	66
La chanson du val .....	67
Flux et reflux .....	69

<i>Poèmes d'Amérique</i> .....	<b>71</b>
Carburant du destin .....	73
Fleur de maïs .....	74
Brouillard .....	75
Bouffée d'air .....	77
Prédateurs des villes .....	79
Faux amis .....	81
Mots creux .....	82
Qui .....	83
Recherche rime .....	84
Julian .....	85
Dors .....	86
 <i>Poèmes d'Asie</i> .....	 <b>87</b>
Transit en sueur .....	89
Arbre terrorisé .....	90
 <i>Poèmes d'Australie</i> .....	 <b>91</b>
Une fée nommée Victoria .....	93
Vingt-quatre heures .....	95
L'oreille du marron .....	96
 <i>Poèmes de Nulle Part</i> .....	 <b>97</b>
Totem multipliant .....	99
Épargnez-moi la logique .....	100
Confusion d'arbre .....	101
Ligne de la main .....	103
Ile hors la loi .....	104
Poisson adoptif .....	105
Il a neigé .....	108
Bol de riz .....	109
Le flux de la mer .....	110
Paroles de sages .....	111
Il est du sommeil .....	112
L'homme-oiseau .....	113
 Table .....	 115
 A propos de l'auteur .....	 119

